

Le ciel est par-dessus le toit

Compagnie Pic et Colegram

PROJET DE CREATION 2018/2019

Théâtre musical et gestuel pour le tout jeune public

Écrit et mis en scène par Sarah Hassler et Marou Thin

Avec : Sarah Hassler et Marou Thin

Univers sonore et musique : Sarah Hassler et Marou Thin

Mise en lumière, régie et son : Nicolas Crespo

Costumes : Alice Motycka

Instruments de musique : Philippe Berne

Scénographie : Bérangère Amiot

Durée : 30 minutes + rencontre après le spectacle

NOTE D'INTENTION

« Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme. »

« Le ciel est par-dessus le toit » est le titre de cet extrait d'un poème de Paul Verlaine, publié en 1881. Nous avons choisi ce nom pour notre spectacle non pas en rapport direct à Verlaine ni même au contexte d'écriture de ce texte, mais parce que l'image de cette phrase simple nous apparaît pleine de l'ouverture sur l'imaginaire que nous défendons depuis les débuts de nos créations artistiques au sein de la compagnie Pic et Colegram.

De même, la forme poétique que nous recherchons dans nos spectacles et le plaisir de l'utilisation du mot comme matière sonore et musicale nous ont semblé permettre et justifier cet emprunt amical à Verlaine.

L'hommage, si tant est que nous en ayons un à adresser, n'est donc pas tourné vers le poète et son œuvre mais bien vers le monde sensible que « Le ciel est par-dessus le toit » évoque. Sur la rencontre contemplative et l'ouverture aux sons et images qui nous entourent. Sur l'émerveillement simple d'un ciel par-dessus un toit, par-dessus une maison, par-dessus nos têtes, ... Par-dessous une infinité de découvertes.

PREAMBULE

Après ZouiBap (2013) et Tout pareil ! (2016), le nouveau projet de création de la Compagnie Pic et Colegram suit le chemin artistique ébauché puis affirmé dans les deux précédents spectacles.

Ces cinq années de représentations ont été riches et intenses. En rencontres d'abord, avec les enfants et les familles, qui ont fait et font toujours de chaque représentation un moment de partage unique, source continue d'enrichissements et d'inspiration. Chacune de ces rencontres constitue un spectacle différent pour nous, artistes ; celui du public, celui des réactions des enfants toujours différentes, surprenantes, parfois questionnantes...

En liens tissés, ensuite, avec les structures culturelles faisant très souvent preuve d'un engagement fort pour le maintien d'un accès à la/aux culture/s pour tous et notamment pour le tout-petit et sa famille.

Ces rencontres nous ont confortées dans notre envie toujours renouvelée de poursuivre notre chemin de création en direction du jeune enfant, toujours dans un processus de recherche explorant la simplicité et l'authentique.

Penser, créer et jouer « ZouiBap » puis « Tout pareil ! » nous a donné plusieurs envies :

- pousser plus loin nos envies artistiques et les engagements qui en découlent
- travailler sur une forme de proposition encore plus adaptée au public spécifique qu'est le tout jeune enfant.

POUR LES TOUT PETITS : POURQUOI ? COMMENT ?

Le tout-petit se joue de tout. Il explore l'infiniment petit, il entend l'infiniment loin, et en fait des supports de jeux inépuisables. Ce qui est fascinant chez le jeune enfant c'est sa capacité à être là, ici et maintenant, à rendre pleinement présent chaque instant, à s'émerveiller de la beauté des choses simples. Chaque événement du quotidien est un petit spectacle en soi. C'est une grande responsabilité que de tenter de lui apporter de nouvelles pistes de jeux et d'exploration.

C'est aussi pour nous une source inépuisable de recherches, d'amusements, de remise en question d'où ressort un répertoire impressionnant de matières brutes modelables à souhait.

LA CONSTRUCTION COMME PROPOS ARTISTIQUE

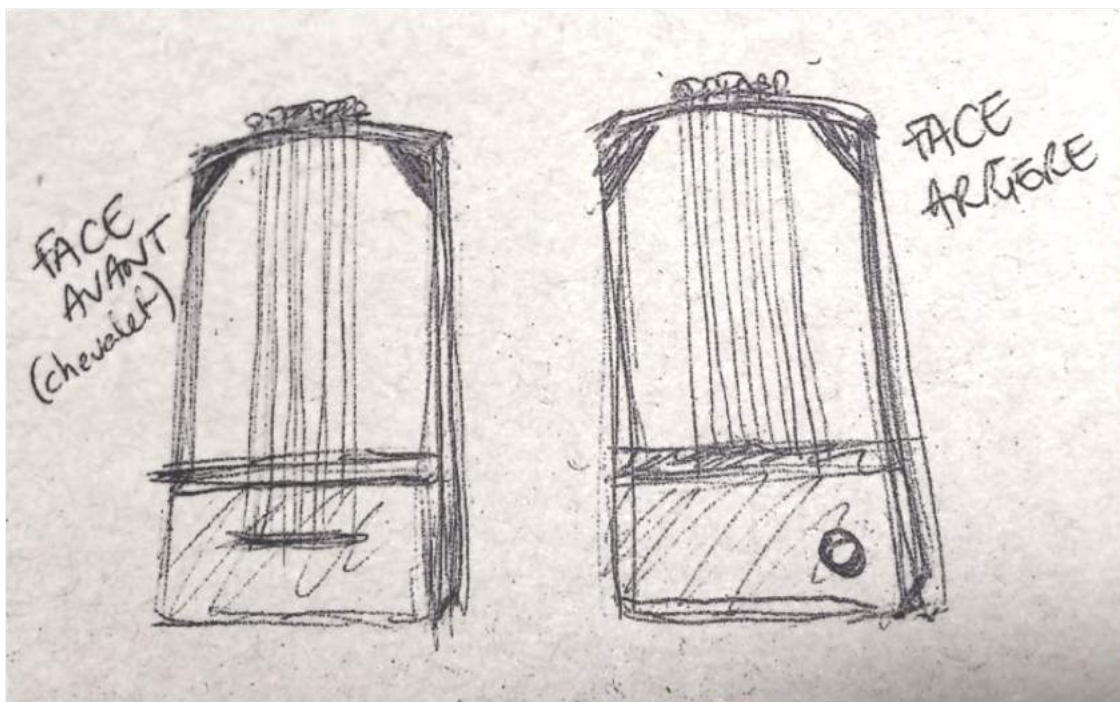
Tout comme l'enfant construit son univers et apprend une chose après l'autre, pas à pas, le musical se fabrique petit à petit, partant d'un rien pour arriver à un tout.

« Le ciel est par-dessus le toit » est l'occasion pour nous d'explorer et de parler de cette construction. La découverte de la voix simple ou d'un matériau sonore brut, puis d'un son plus défini avant l'expérience de la formation d'une mélodie, d'un mot, d'une phrase, d'un tableau sonore ou d'une chanson...

Le chant aura de nouveau une place prépondérante dans la construction de l'univers de ce nouveau spectacle. Le chant, ou plus précisément la voix comme premier instrument de communication et de création. La voix comme premier outil de découverte et d'exploration. Dans cette nouvelle proposition, nous imaginons utiliser de nouveaux supports mélodiques et musicaux. Des matières sonores, des objets, des textures, ... Nos flûtes traversières, qui sont et demeurent nos instruments de prédilection et dont le champ d'exploration sonore est très large.

Nous souhaitons également travailler sur l'aspect miroir et sur la transparence. Dans cette idée, nous avons dessiné et commandé la fabrication de deux instruments jumeaux à cordes, pensés pour ce spectacle, pouvant rappeler des harpes, et nous offrant le double avantage d'un accompagnement mélodique et d'un support de jeux sonores, visuels et gestuels. Deux instruments qui nous permettent de nous voir l'une l'autre, mais qui permettent aussi aux spectateurs de nous observer l'une et l'autre indépendamment.

Un instrument, enfin, qui nous donne l'occasion et le loisir à nous aussi, artiste(s), de pouvoir regarder et nous adresser aux spectateurs à travers lui (au premier sens du terme).



Premières esquisses des instruments réalisés par Philippe Berne

A l'origine du musical, il y a le geste. Le geste pour créer un son, pour donner une intention, pour contrôler une intensité... Mais le geste est également le premier outil de fabrication d'histoires et d'images que chacun a à sa disposition.

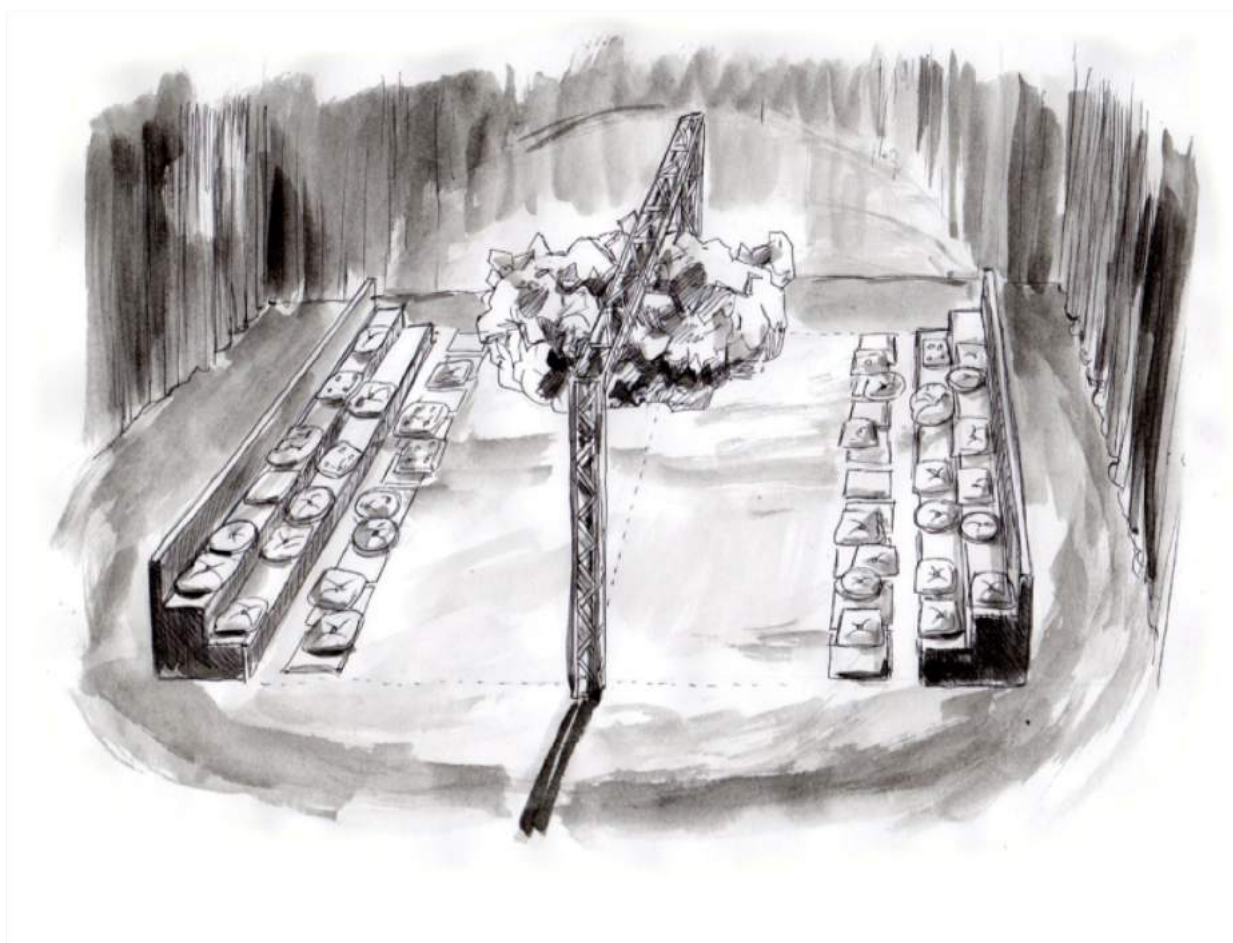
Le geste et le mouvement sont deux éléments très présents dans notre approche artistique à l'intention du tout-petit. Ils feront donc partie intégrante de notre travail dans « Le ciel est par-dessus le toit », rajoutant une dimension visuelle à l'univers sonore que nous souhaitons créer.

Lors de l'écriture de notre seconde création « Tout pareil ! » nous avons choisi de travailler autour d'une forme d'histoire implicite. Une proposition gestuelle et chantée au sein de laquelle deux personnages évoluent et se rencontrent autour d'un matériau créatif commun : le musical tendre et poétique. Nous imaginons « Le ciel est par-dessus le toit » dans la même veine. La voie que nous avons choisie pour développer notre propos artistique - la recherche de la simplicité, de l'épuré - nous apparaît comme la meilleure façon de porter l'imaginaire. Sans nous départir de l'utilisation du mot qui demeure intimement lié à notre matériau de travail élémentaire que sont les chansons et comptines, nous souhaitons travailler autour d'une forme sans texte parlé, sans histoire contée, afin de laisser la possibilité aux spectateurs, petits ou plus grands, de lire l'histoire qu'ils ont envie de vivre à travers notre proposition.

LA CONSTRUCTION COMME OUTIL ARTISTIQUE

Le dispositif scénique sera bi-frontal : un espace de jeu central en rectangle et une installation légèrement gradinée de chaque côté. Un portique central soutiendra l'installation lumineuse et sonore ainsi qu'une partie de la scénographie. La nouveauté pour nous qui avons toujours travaillé en acoustique sera la recherche de création autour de sons amplifiés (boucles, travail de spatialisation, utilisation des sources sonores pour porter le propos artistique et musical...).

Le travail en version bi-frontale est une envie que nous avons déjà pour « Tout pareil ! ». Nous n'avons pas pu la mener au bout faute de moyens, de temps pour les essais de cette forme, de maturité... Pour cette troisième création il nous paraît essentiel de nous tourner vers un concept différent tant nous sommes poussées par nos observations du tout-petit spectateur et notre motivation à être toujours plus près de son confort et de son émerveillement. Le rapport bi-frontal nous paraît la forme la plus appropriée pour mener plus loin notre recherche artistique pour le très jeune public. Il est comme une ouverture sur un nouveau champ des possibles de la rencontre. Une ouverture de l'espace créatif, aussi. Une forme où la proximité, l'émerveillement, la découverte, etc. sont démultipliés.



Premières esquisses du dispositif scénique

Dans cette forme, les artistes sont autant spectacle que spectateurs, les spectateurs deviennent spectacle eux-mêmes tout en restant spectateurs. Il s'opère une sorte de fusion entre l'artistique et le regard ; entre la proposition et la réception. Un spectacle dans le spectacle dans le spectacle... Voir, regarder, être vu en train de regarder, et regardé en train de voir.

Côté scénographie, dans cette idée sans cesse ré-affirmée d'esthétique épurée, soignée et poétique, nous souhaitons créer une atmosphère douce et rassurante en travaillant avec un dispositif de lumière diffuse couvrant l'espace de jeu. Une installation portée par le pont central, mais également implantée au cœur du seul élément scénographique de la structure : une suspension évoquant un nuage. Pour ce module nous sommes en phase de discussion et de recherche avec Bérangère Amiot, designer dont le travail autour d'installations mêlant papier intissé et sources de lumière répond à notre vision de la scénographie et de l'atmosphère que nous désirons pour porter l'univers de « Le ciel est par-dessus le toit. »



Travail autour du nuage, Bérangère Amiot.



Travail autour du nuage, Bérengère Amiot.

LA CONSTRUCTION DU RÔLE DE SPECTATEUR

La venue au spectacle et la multitude de sensations qui en découlent n'est pas un événement banal pour le tout-petit. Il s'agit d'un moment particulier, plein de découvertes et d'émotions ressenties.

Le principal défi pour nous, donc, est de partir sur la conception d'un espace réfléchi et travaillé de bout en bout, afin de proposer une forme cohérente : un espace public optimisé, un espace scénique délimité et aéré, une installation technique permettant une mise en lumière et en son légère mais porteuse, une scénographie épurée mais accueillante, des éléments concernant « l'autour du spectacle » indispensables à l'accueil des enfants et familles pour les accompagner au mieux.

En bref, un espace mobile, structurant, rassurant et adapté à toutes les formes de lieux (théâtres, salles non équipées, écoles, crèches...) autant qu'à chacun des tout-jeunes spectateurs qui viennent vivre le spectacle.

Et l'adulte ?

Bien entendu, un enfant ne va pas seul au spectacle ; il y est accompagné et le rôle de l'adulte n'est pas des moindres. Partenaire de jeu, interlocuteur rassérénant et/ou cadrant, nous considérons l'adulte accompagnant comme « complice » de notre proposition artistique, ou du moins comme garant du « bon accompagnement » de l'enfant. Il s'agit pour l'adulte de jouer le double jeu de l'accompagnant et du spectateur, d'accompagner l'enfant au spectacle avec bienveillance, mais aussi d'accueillir les propositions artistiques comme sources de jeu à voir, entendre, reproduire ou ré-imaginer. Proposer un spectacle à l'attention du tout jeune public c'est donc aussi pouvoir montrer à l'adulte qu'il existe une multitude de chemins artistiques à explorer avec l'enfant.

Et l'âge dans tout ça ?

Nous n'avons volontairement pas voulu indiquer d'âge dans l'en-tête de présentation ; nous créons et travaillons auprès des jeunes enfants depuis dix ans maintenant et explorons nos supports et matières de création tant auprès des tout-petits que des enfants en âge d'aller à l'école maternelle et élémentaire. La rencontre autour du support musical telle que nous la concevons, nous apparaît cohérente auprès de tous les publics, tout-petits, petits, adultes. Notre rôle étant d'entretenir et d'encourager cette « part d'enfance » dans la perception du monde sonore.

Créer et jouer pour un tout-petit de quelques jours, oui c'est possible ! Seulement, il faut adapter les conditions d'accueil et de médiation, adapter la jauge, repenser l'espace scène/public en accentuant la proximité. En terme de jeu, nous adaptons implicitement le volume, le rythme et l'écoute.

Voici ce que nous préconisons en terme d'âge et d'accueil :

- > **Dès 3 ans** en forme « pleine », jauge à 70, public installé sur les 3 rangées gradinées, accueil avant la représentation et rencontre après le spectacle
- > **Dès 2 ans** en « petite-forme », jauge à 50, public installé sur les 2 premières rangées du gradin, accueil avant la représentation et rencontre après le spectacle
- > **Avant 2 ans** en « toute petite forme » jauge à 30, public installé au sol, accueil avant la représentation et rencontre après le spectacle

CALENDRIER

Les étapes d'écriture et conceptualisation s'échelonneront entre janvier 2018 et janvier 2019.

Nous sommes actuellement en phase de recherches artistiques et discussions avec les artistes et artisans qui apporteront leurs savoir-faire à notre création, et nous travaillons en parallèle à la recherche de partenaires et de lieux d'accueil en résidences en complément de ceux déjà fixés.

Les phases de travail prévues :

- **Du 12 au 16 mars 2018** : 5 jours - **Résidence d'écriture** – le Triangle, Huningue (Alsace), Résidence au sein de la crèche « La Nef » de Huningue et travail au plateau
- **Avril/Mai 2018** : 15 jours (3 semaines) – **Ecriture** – Le Petit Atelier, Montpellier et La Grange, Bouillon Cube.
- **Juin 2018** : 15 jours (3 semaines) - **Construction du module scénique et travail de mise en espace** – La Grange, Le Causse-de-la-Selle (34) + autre lieu en discussion
- **Septembre 2018** : 15 jours (3 semaines) – **Répétitions, finalisation du travail de scénographie** – studio Monnet, Domaine d'Ô, Montpellier et Théâtre de la maison du Peuple Millau (à confirmer)
- Du 22 au 28 octobre 2018 : 7 jours (1 semaine) – **Mise en espace, appropriation de la structure, répétitions, mise en situation** – Eveil artistique, Montclar (à confirmer)
- **Entre octobre et décembre 2018** : 15 jours (3 semaines) - Répétitions, sorties de résidences, mises en situation – lieux en recherche
- **Début 2019** : sortie de création et premières représentation

CO-PRODUCTIONS ET PARTENAIRES

Le Triangle, Huningue (68)

Bouillon Cube (34)

Le Collectif en Jeux :

- Théâtre Albarède, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises (34)

- Bouillon cube (34)

- Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34)

- Scènes croisées de Lozère, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48)

- Le Périscope, Nîmes (30)

- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)

- La Bulle bleue, Montpellier (34)

- Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne (11)

- Théâtre Sorano, Toulouse (31)

- Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)

- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31)

- Théâtre de l'Usine, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46)

- Kiasma - Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34)

- Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (34)

- MJC de Rodez (12)

- Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12)

- Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)

- Conseil général de l'Hérault

- Domaine d'ô, Montpellier (34)

- Théâtre la Vista, Montpellier (34)

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux

Autres partenaires pressentis : Festival Saperlipopette, Eveil artistique Avignon, Espace Culturel des Corbières, Communauté de Communes Terres de Camargue...

Nous travaillons actuellement à la recherche de partenaires.

TARIFS

Pré-achat 2018/2019

1ère journée de représentation(s) :

1 représentation : 1060 € / H.T.

2 représentations : 1260 € / H.T.

3 représentations : 1410 € / H.T.

Journée supplémentaire, même lieu :

1 représentation : 800 € / H.T.

2 représentations : 1000 € / H.T.

3 représentations : 1150 € / H.T.

Cessions 2019/2020

1ère journée de représentation(s) :

1 représentation : 1300 € / H.T.

2 représentations : 1550 € / H.T.

3 représentations : 1700 € / H.T.

Journée supplémentaire, même lieu :

1 représentation : 1150 € / H.T.

2 représentations : 1350 € / H.T.

3 représentations : 1500 € / H.T.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

En scène

Sarah Hassler, musicienne

Son territoire de recherches musicales est intimement lié aux rencontres, à la découverte des univers sonores propres à chacun, aux chansons enfouies, aux habitudes de langages... Elle aime à traquer le sonore dans l'environnement quotidien, à le sortir de son contexte pour en faire un support poétique. Très attachée à la pratique d'ateliers, elle travaille notamment auprès des jeunes enfants, fascinée par la capacité des tout-petits à jouer et s'émerveiller des sons, familiers ou non, que nous adultes, ne percevons souvent plus.

Du son brut, à la parole, le travail de Sarah Amiel Hassler puise ses inspirations dans la musique concrète, l'ethnomusicologie, la sociologie et la création radiophonique.

Marou Thin, musicienne

Musicienne professionnelle depuis 12 ans, Marou Thin a commencé par étudier la musique classique en écoles de musique en Auvergne et notamment au Conservatoire de Clermont-Ferrand où elle a obtenu sa Médaille d'Or en flûte traversière. Elle s'est ensuite intéressée à la musique traditionnelle française et européenne au contact de laquelle elle a développé son art, ses savoirs et sa personnalité artistique. Artiste sensible, Marou Thin affectionne dans la musique sa multiplicité, son universalité, et son humanité. D'abord flûtiste, elle pratique d'autres instruments comme la vielle à roue, l'accordéon diatonique et le chant, et s'investit également dans l'organisation de divers événements culturels.

Nicolas Crespo, vidéaste, éclairagiste, régisseur son

« Ce qui me plaît c'est de recréer l'univers intérieur, intime, du sujet sur scène. Et de mettre dans cette création visuelle ce que je vois du commun, du partagé, de l'universel. » Formé à la lumière et à la vidéo-projection dans le spectacle vivant auprès de Serge Meyer (scénographe numérique), Philippe Chaurand (concepteur du logiciel Millumin), et la Cie Adrien M et Claire B, Nicolas Crespo a créé pour le spectacle jeune public des univers visuels et interactifs pour les compagnies L'Awantura et Cie Chaotik. Avec « Le ciel est par-dessus le toit », il met sa créativité et son instinct au service de la musicalité et de la construction d'un espace sensible et poétique

Autour de la création

Philippe Berne, luthier

Installé tout au creux de l'Ardèche, l'atelier de Philippe Berne est autant une fabrique qu'un laboratoire. Matières, formes, bois, sonorités, concepts,... le luthier s'amuse à créer des instruments de toutes sortes avec le plus grand sérieux qui soit. Pour « Le ciel est par-dessus le toit », il part en fabrication de deux « simili-harpes », nées des envies de Sarah et Marou et de son expérience d'artisan hors-normes.

Bérengère Amiot, designer et plasticienne

Après une formation aux Beaux Arts de Rennes en design, Bérengère Amiot poursuit ses explorations dans le design des objets connectés et décoratifs mais également dans le mobilier et la scénographie. Elle dessine des objets dont l'ambition est d'être simples mais surprenants. Ses projets sont une combinaison réussie de poésie et d'expériences sensorielles.

Dominique Raynal, scénographe et constructeur de décors

Créateur et constructeur d'une soixantaine de scénographies depuis 1974, en région parisienne puis à Montpellier depuis 2002, Dominique a travaillé notamment ces dernières années avec les metteurs en scène Fred Tournaire, Sébastien Lagord, Nicolas Pichot, Linda Dorfers, Olivier Labiche... et sur des textes de Bernard Marie Koltès, Alan Bennet, Franca Rame & Dario Fo, Jean Genet, Alfred Jarry, Alessandro Barrico, Patrick Suskind, Georges Feydeau, Nourdine Bara...

Alice Motycka, couturière

Artiste indépendante vivant et travaillant dans l'Hérault, l'imaginative Alice Motycka a plus d'un fil à son aiguille. C'est à ses yeux et doigts de couturière que la Compagnie Pic et Colegram a fait appel pour créer les costumes des spectacles « ZouiBap » et « Tout pareil ! », ses deux premières créations très jeune public. Alice Motycka a su dessiner des costumes simples mais inventifs, aux détails discrets mais travaillés. C'est donc tout naturellement que Sarah Hassler et Marou Thin lui ont proposé une nouvelle collaboration pour la création 2018-2019 « Le ciel est par-dessus le toit ».

9/ LES CREATIONS

2013 – ZOUIBAP / 300 représentations

Le Chai du Terral (34) – Le Train Théâtre (26) - Festival Saperlipopette, Montpellier (34) – La Passerelle, Rixheim (68) - La grange, Bouillon Cube (34) – Théâtre de Bourg en Bresse (01) – Le Triangle Huningue (68) – La Fabrique, Guéret (63) – Théâtre de Cabestany (11) - Maison de la Culture de Nevers (58) – Le Chai, Capendu (11) – Festival Croisement 2017, Shanghai, Chine, Festival Tintamarre, Vichy (03)...

2016 - TOUT PAREIL / 150 représentations

Festival Saperlipopette, Montpellier (34) - Espace culturel des Corbieres (11) – Le Chai, Capendu (11) - Les Rotondes, Luxembourg - Kulturhaus Niederaanven, Luxembourg – L'espace 93, Clichy sous bois (93) - La Dinette, La grange, Bouillon Cube (34) — Festival des rêveurs éveillés, Sevran (93) - Festival Croisement 2017, Shanghai, Chine – MCNA (58) - Eclats, Dieulefit (26), La Courte Echelle, Romans (26)
...

LA COMPAGNIE

« Pic et Colegram » est une association fondée en 2007 en vue de développer l'accès à la culture et au spectacle vivant pour le tout-petit et sa famille. Véritable enrichissement du processus de création, des ateliers sont proposés de manière régulière dans les locaux de l'association et à la demande dans les structures culturelles et petite enfance. La chanson est utilisée comme vecteur de lien, de transmission et d'échange entre les artistes, les enfants et les familles. Il s'agit de travailler à éveiller chez l'enfant le plaisir et la curiosité et de permettre aux adultes accompagnants de partager un moment sensible avec le tout-petit.

Après plusieurs années de travail de proximité, d'actions pour et avec la petite enfance et de recherches, la « Compagnie Pic et Colegram » voit le jour en 2013 avec l'arrivée de la première création musicale adressée au très jeune public : « ZouiBap ». « Tout pareil ! » est la seconde création très jeune public de la compagnie, parue en 2016. Les artistes musiciennes de ces deux créations très jeune public s'investissent dans l'écriture de propositions adaptées aux plus petites oreilles, poussant toujours plus loin leur recherche de l'authenticité musicale et du détail sonore. Nourri de l'émerveillement partagé avec le tout-petit spectateur, leur travail s'ancre dans l'univers créatif et expressif des enfants et vise une esthétique simple et épurée pour ne garder que l'essentiel : le plaisir unique d'une rencontre sensible

CONTACT

Pic et Colegram
7 rue Brueys
34000 Montpellier
50421987400030
APE 9001Z
Licence 2-1089240

Artistique : Sarah Hassler et Marou Thin
Production/Diffusion : Perrine Torreilles
Administration : Sarah Goulamaly
contact@pic-et-colegram.fr
07 83 32 42 44 / 04 34 22 84 59
www.pic-et-colegram.fr

